

par des maximes nouvelles, ont également donné dans des excès dont il ne falloit que présenter le ridicule pour les décréditer : car je mets dans la même classe, & les fous sombres qui ont écrit que notre asservissement au despotisme & aux préjugés, ne cesseroit que lorsque des étrangers, fondant sur nos provinces, viendroient un jour nous affranchir & nous éclairer, & ces fous plus gais, qui ont regardé dans l'avenir, comme la plus brillante époque de la France, celle où le Roi, pour combler sa gloire, remettroit l'autorité législative entre les mains de la nation dont il ne feroit plus que le ministre. Ces étranges rêveries ne détermineront jamais, ni nos voisins à nous attaquer, ni nos Rois à faire à la nation l'effroyable tort de la livrer à sa propre licence. C'est bien assez de lire de pareils auteurs; il ne faut jamais les réfuter „

Parmi les favans qui ont pris la défense de Mr. Moreau contre des critiques injurieux, trop ouvertement déclarés pour l'indépendance & l'anarchie, l'on doit distinguer le célèbre Mr. de la Condamine. L'auteur répond à une lettre que cet académicien lui avoit écrite en lui faisant part des objections qu'on formoit contre son ouvrage. Cette lettre, qui est fort ample, contient les réponses les plus sages & les plus satisfaisantes. Mr. M. s'attache sur-tout à distinguer la monarchie du despotisme, & par cette distinction fappe toutes les prétentions de ses adversaires. C'est le propre de l'erreur